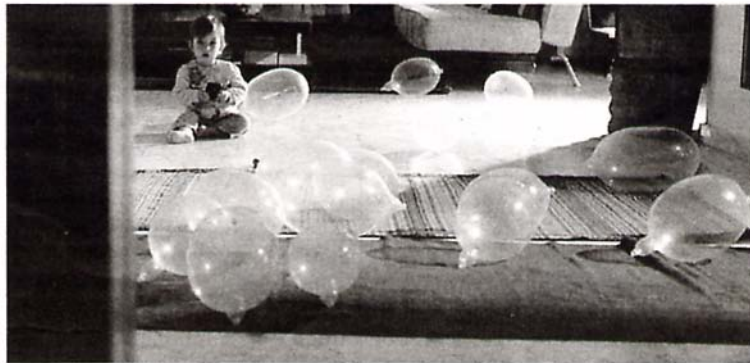


L'Hérault du jour - 25 octobre 2013

**Soirée d'ouverture.** Un court métrage palestinien suivi de la projection en avant-première du film « Suzan » de Quillévére.

## Coup d'envoi du Cinemed

Coup d'envoi du 35e Cinemed ce soir au Corum avec Marisa Paredes en maîtresse de cérémonie. Un marathon de neuf jours très suivi par le public montpelliérain. Vous retrouverez nos coups de coeur ainsi que toute l'actualité du festival dans nos colonnes. Deux films sont programmés ce soir. Le court métrage *Condom Lead* (préservatif de plomb) des frères jumeaux palestiniens vivant à Gaza, Arab et Tarzan Nasser, fait écho à l'opération militaire « Plomb durci ». Il nous plonge dans le quotidien d'une famille palestinienne en prenant non sans humour à contre-pied le slogan anti-guerre "Faites l'amour pas la guerre" pour évoquer les difficultés à s'aimer sous les bombes. Ce court métrage a été sélectionné en compétition au



*Condom Lead* des frères Arab et Tarzan Nasser.

Festival de Cannes. Leur projet de long métrage, *Castings*, concourt cette année pour la Bourse d'aide au développement. En seconde partie de soirée, on découvrira en avant-première le deuxième long

métrage de Katell Quillévére *Suzanne* en présence de l'équipe. Le film retrace le récit de vie sensible d'une femme enfant (Sarah Forestier) cherchant à s'arracher à son modeste destin.

**Le film du samedi.** Violence et passion.

## Sombre Visconti

■ Considéré comme l'œuvre testamentaire de Luchino Visconti, *Violence et Passion* (1974) est un huis clos sombre et raffiné dans lequel Burt Lancaster endosse le rôle d'un professeur vieillissant, évoluant dans l'ambiance feutrée d'un appartement cosu de Rome. Rien ne semble pouvoir changer jusqu'à son dernier souffle, jusqu'au jour où s'incruste dans son salon la marquise Brumonti (interprétée par Silvana Mangano), l'épouse d'un riche industriel (que l'on suppose fasciste), qui cherche à tout prix à lui louer l'appartement de l'étage supérieur. Très réticent, le professeur finit par capituler et laisse le désordre prendre le dessus sur sa vie qui semblait vouée au silence, à la discrétion et aux regrets du temps



Désordre et derniers souffles.

passé. Impuissant, il voit se reconstituer autour de lui une famille dont l'arrogance et l'imperitence le dépassent.

**Le film du dimanche.** Sincère Pasolini.

## Médée la Callas

■ Le Cinemed tire un excellent parti des chefs d'œuvres du cinéma trouvant une nouvelle vie après restauration. Il dévoile dimanche La *Médée* de Pasolini. En 1970, Pasolini s'empare de la trame d'Euripide pour restituer une adaptation toute personnelle. Pasolini donne à Médée le visage de Maria Callas, celui d'un souvenir, et motive son choix par : « les archétypes qui hantent l'âme de Maria Callas. » A sa sortie, le film (son 13e) n'a pas déçu les amateurs de tragédie. La sincérité de l'interprétation, la vérité de l'expression, sa force, sont renversants d'authenticité. En toile de fond se dessine le conflit culturel opposant Médée à Jason. Le réalisateur poète opère une transposition de lieux; de la Grèce antique il déplace le drame en Syrie et en



**L'authenticité d'expression.**

Turquie où sa caméra capte les peuples et traditions ancestrales, au-delà de l'apparence onirique, la démarche est celle d'un documentariste. **JMDH**

**Hommage.** Agusti Villaronga à l'honneur.

## L'après franquisme

■ L'hommage rendu au réalisateur espagnol Agusti Villaronga s'articule logiquement avec celui que le Cinemed rend à Marisa Paredes. Né à Majorque, le réalisateur partage des convictions profondes avec la comédienne madrilène, liées à l'après-guerre franquiste. C'est en outre dans le premier long métrage d'Agusti, le film culte et abrupte *Prison de Cristal* (1987) que Marisa trouve le grand rôle qu'elle attendait pour révéler la puissance de son interprétation dramatique. Villaronga mène de front une carrière d'acteur et de réalisateur. Ces films emprunts de réalisme et de poésie installent une atmosphère particulière dont il ressort une beauté sombre. En 2011, il a remporté le Prix Goya du meilleur réalisateur et du meilleur scénario adapté pour son film *Pa negre*. Le 27, à



**Villaronga une beauté sombre.**

19h, il présentera son film *El Mar*, un témoignage poignant sur la guerre civile. On retrouvera la force du propos de Villaronga lundi 28 oct à l'occasion d'une table ronde à 17h au Corum. **JMDH**